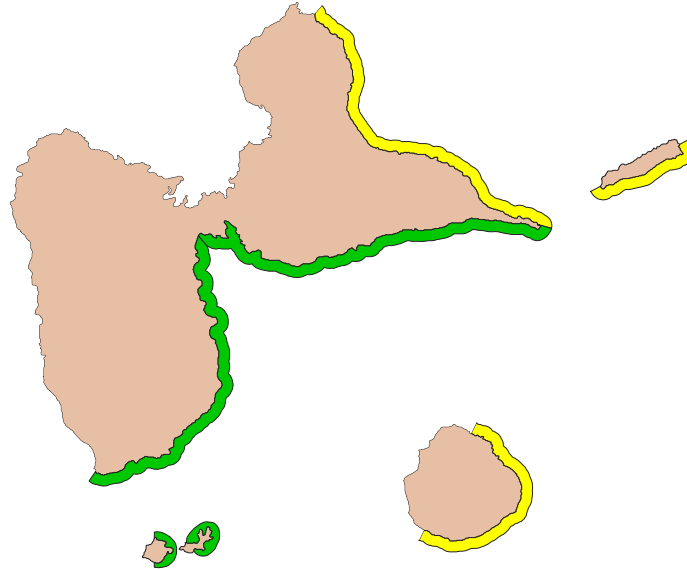


Lundi 22 Avril 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible
 ■ Moyen
 ■ Fort
 ■ Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Faible
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Faible
Les Saintes	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images des 18 au 21/04 ont été analysées. Le bassin est encore bien chargé en sargasses : à plus de 300km à l'est de l'arc antillais, de grands filaments se dirigent vers l'ouest. Autour des îles Sous-le-Vent, des îles vierges au nord à la Martinique au Sud , une zone assez chargée en petits radeaux et filaments est emportée via de nombreux méandres instables, rendant leur déplacement immédiat incertain, même-si le courant dominant semble les mener vers l'ouest. Enfin, de vastes radeaux sont présents à l'est de Trinidad, au sud et à l'est de la Barbade, bientôt emportés par le courant de sud vers les Antilles.

Devant la Guyane, peu de sargasses sur nos images mais la couverture nuageuse peut empêcher les détections. plus à l'est en sortie d'amazone et le long et au large des côtes brésilienne de nombreux radeaux sont visibles. Ils vont très prochainement être repris par le courant des Guyanes.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

La source est à l'est

Les images du 20 et 21 ont été utilisées pour cette analyse.

De nombreux petits filaments et radeaux de petites tailles sont en rapprochement à l'est de notre archipel. Leur survenue va se dérouler progressivement d'est en ouest sur les îles.

Déjà la Désirade et Marie-Galante voient les premiers petits arrivages parfois répétitifs sur les côtes exposées au flux d'est à nord-est. Le sud de la Désirade semble épargné mais attention aux effets de brises pouvant ramener les algues à la côte dans les zones d'intérêt.

Le Nord-est de la Grande terre va voir atterrir, ici ou là, de nombreux petits radeaux durant les 4 prochains jours. De petits filaments sont entrain de contourner la Pointe de la Vigie dans le flux de nord-est à est. Attention aux échouements dans des zones inhabituelles, suite aux effets de brise, au nord de cette île.

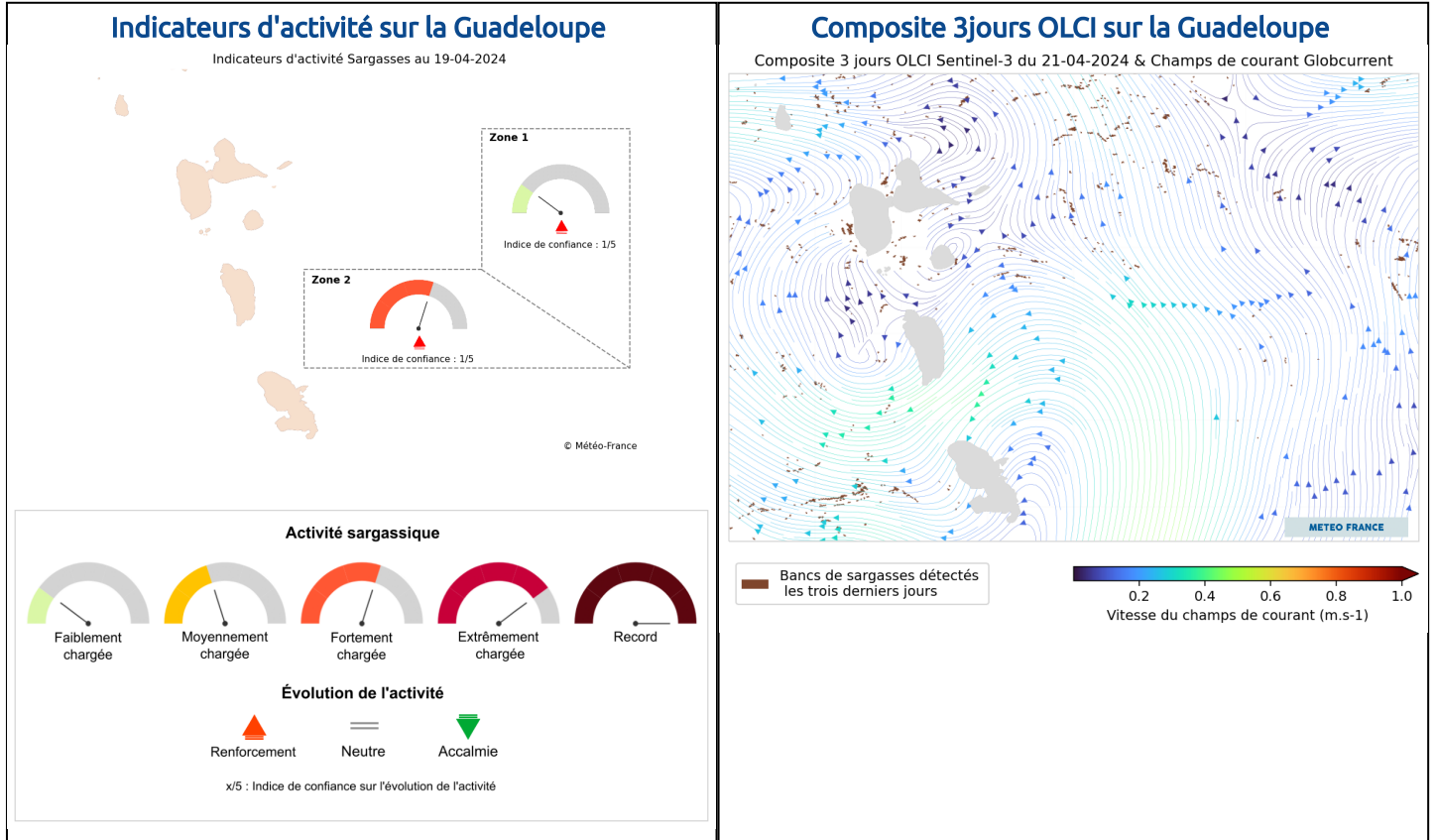
Entre Marie-Galante et le papillon peu de radeaux en ce moment. Même si le flux pousse de petits radeaux dans cette zone, les échouements seront plus rares les 4 prochains jours mais il vont devenir plus présents en deuxième partie de semaine sur l'est de la Basse-Terre.

Plusieurs filaments et radeaux en cours d'évacuation dans le Canal des Saintes, témoins et résidus des arrivages précédents. Peu d'algues Dans le Canal de Dominique, bien que de petits filaments soient visibles entre Marie-Galante et l'île britannique. Ils sont principalement poussés vers l'ouest et le sud-ouest réduisant le risque pour les Saintes.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les sargasses sont présentes autour des îles françaises et dans les zones pouvant menacer leurs côtes à 15j, et le déplacement des nombreux filaments emportés via les méandres des gyres reste erratique et difficile à anticiper.

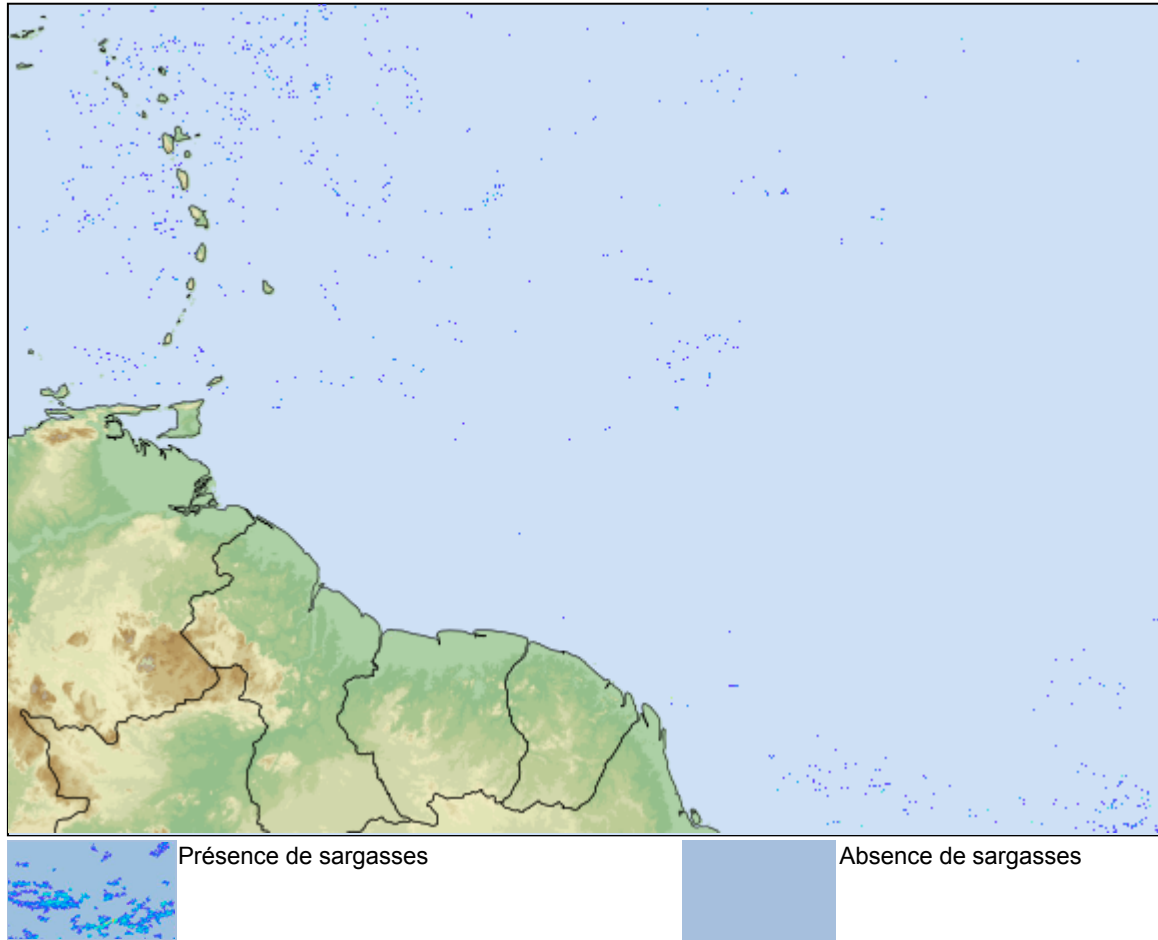


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'Est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

Image composite sur 7 jours du 22/04/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.